



Accueil inconditionnel  
et réinsertion sociale  
des femmes sans abri

# Notre rapport d'activités couvre la période du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 2020

## SOMMAIRE

NOTRE MISSION	3
MOTS DE LA PRÉSIDENTE ET DES CODIRECTRICES GÉNÉRALES	4
NOS SERVICES	6
Programme d'hébergement et d'aide à court terme	
Programme d'hébergement et de suivi à long terme	
Programme d'hébergement permanent	
Programme mère-enfant	
Programme femmes immigrantes	
Services en violence conjugale et autres violences	
Programme d'art-thérapie	
NOTRE ÉQUIPE D'EMPLOYÉES	10
PORTRAIT DE LA CLIENTÈLE	11
Origine	
Âge moyen	
Statut familial	
Problématiques vécues	
Pauvreté et endettement	
Référence	
IMPACT DES SERVICES	12
« Lutter contre la pauvreté »	
« Améliorer leurs conditions de vie »	
« Impliquer la communauté »	
« Maintenir le lien parental »	
NOS OUTILS DE MESURE	16
NOTRE ENGAGEMENT	17
Concertations	
Partenariats	
Partage et développement des connaissances	
NOS ACTIVITÉS PROMOTIONNELLES ET NOTRE VISIBILITÉ	19
Activités de sensibilisation	
Participation à des campagnes, lancements, marches et manifestations	
Tournoi de golf	
NOTRE BUDGET	20
NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION	21
VIE DÉMOCRATIQUE	22
NOTRE PORTE-PAROLE	22
NOS COORDONNÉES	23

## NOTRE MISSION

Depuis sa fondation en 1977, La Maison Marguerite a pour mission d'accueillir inconditionnellement les femmes les plus démunies de la société. Notre philosophie repose sur un savoir-être dont les fondements sont l'engagement, le dévouement et la compassion. Au fil des ans, les services que nous offrons se sont multipliés pour s'inscrire sur un véritable continuum allant de l'hébergement d'urgence à un hébergement permanent avec soutien en logement social. Les femmes que nous accueillons bénéficient d'un soutien psychosocial ainsi que d'un programme de suivi post-hébergement.

- ✓ Accueillir et donner des services d'hébergement temporaire, nourrir et généralement aider et assister par tous les moyens et de toutes les manières, la réinsertion sociale des femmes seules, des femmes sans abri, des femmes violentées et en difficulté.
- ✓ Offrir, à titre d'hébergement transitoire, des studios pour femmes seules, ayant des revenus faibles ou modestes, en vue de favoriser leur réinsertion sociale.
- ✓ Offrir, à titre d'hébergement permanent, des appartements pour femmes seules, ayant des revenus faibles ou modestes, en vue de favoriser leur réinsertion sociale complète et durable (depuis septembre 2020).

## MOT DE LA PRÉSIDENTE



À La Maison Marguerite, l'année 2020 fut inévitablement marquée par la pandémie de COVID-19, qui a perturbé notre quotidien. Les femmes sans abri ont été parmi les plus touchées par les répercussions entraînées par cette crise. Nos équipes se sont rapidement mises à l'œuvre sur le terrain pour leur venir en aide.

Nous avons aussi dû multiplier les échanges avec les organismes publics pour obtenir et pour gérer les fonds d'urgence rendus disponibles pour protéger la santé des populations vulnérables.

Nous avons donc reçu, via le Service régional des activités communautaires et de l'itinérance du Centre intégré universitaire de santé et des services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (CCSMTL), des subventions d'urgence du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) pour couvrir différentes dépenses supplémentaires occasionnées par la pandémie de la COVID-19 et venir en aide aux personnes en grandes difficultés que nous accueillons. Nous avons également reçu, via le Service régional des activités communautaires et de l'itinérance du CCSMTL, un montant non récurrent dans le cadre du programme Vers un Chez-soi (VCS) permettant de soutenir la mise en place de mesures de santé publique au sein de notre organisme. Enfin, dans le cadre de l'accord Canada-Québec pour les refuges pour femmes et les organismes d'aide aux victimes de violences sexuelles et de violence conjugale au Québec, nous avons reçu de l'aide financière via le Secrétariat à la condition féminine.

Nous avons pu compter sur l'engagement de Centraide et de plusieurs fondations, entreprises et communautés religieuses. Quelques fidèles fondations et donateurs ont spontanément renouvelé leur engagement auprès de notre organisme et ce, avant même que nous les ayons sollicités. Nous leur en sommes grandement reconnaissants. Le soutien du Centre intégré universitaire de santé et des services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, qui subventionne 14 lits à l'hébergement court terme de même que le soutien communautaire en logement social à l'hébergement long terme, mérite aussi d'être souligné. Pour leur part, le soutien de la Société d'habitation du Québec (SHQ) et de l'Office municipal d'habitation de Montréal, qui subventionnent notre immeuble et nos 18 studios de transition, sont aussi des partenaires indispensables. Enfin, nous tenons à remercier la SHQ et la Ville de Montréal, qui subventionnent nos 26 appartements permanents. Nos remerciements personnels vont à l'équipe d'Atelier habitation Montréal qui nous a fourni un accompagnement professionnel continu dans le processus de développement et la réalisation de notre programme de logements permanents.

Nous tenons à souligner la contribution essentielle de tous nos donateurs et donatrices, dont la générosité a eu un impact direct sur les femmes que nous accueillons. Nous remercions aussi chaleureusement les membres du conseil d'administration de La Maison Marguerite pour leur disponibilité, leur engagement et leur professionnalisme. Ils n'ont pas hésité, tout au long de cette année difficile, à mettre leurs compétences et leur savoir-faire au profit des femmes en situation d'itinérance, parfois directement dans les différents locaux de La Maison Marguerite, pour répondre à des situations d'urgence. Nous nous souviendrons de l'année 2020 comme une année de grands bouleversements, mais aussi comme une année teintée par l'entraide, la générosité et le dépassement.

Enfin, je tiens à souligner le travail colossal accompli par l'ensemble des employées de La Maison Marguerite cette année. Toutes ont contribué de manière extraordinaire à assurer la sécurité et la santé des femmes hébergées et accompagnées. Merci pour votre solidarité, votre courage et votre capacité d'adaptation.



Nathalie Fortier  
Présidente du conseil d'administration

## MOT DES CODIRECTRICES GÉNÉRALES



En 2020, à La Maison Marguerite, nos équipes ont dû, du jour au lendemain, adapter leurs façons de faire, appliquer rigoureusement les nombreuses consignes gouvernementales et sanitaires, affronter avec courage et détermination cette période d'incertitudes et de bouleversements. Nous tenons, avant tout, à souligner le travail exigeant et essentiel que nos employées ont accompli, tant celles responsables des services directs aux femmes, que celles actives aux services d'entretien et aux services administratifs.

En raison de la pandémie, plusieurs femmes sans abri ont rencontré des obstacles de taille pour avoir accès à des services essentiels, certaines ont vu leur situation de vie se détériorer, leur santé physique et mentale se fragiliser. Nous nous sommes donc concentrées sur notre mission de base pour fournir l'essentiel aux femmes que nous accueillons et accompagnons, pour s'assurer de leur sécurité et de leur santé et pour soutenir leur résilience de toutes les manières possibles.



Durant les périodes critiques de la pandémie, selon les recommandations de la Direction régionale de la santé publique, nous avons adapté nos services d'hébergement d'urgence, notamment en prolongeant les séjours des femmes accueillies afin de réduire leur mobilité et d'ainsi mieux protéger leur santé et leur intégrité physique. Nos services destinés à l'hébergement de transition, à l'hébergement permanent et au

suiti post-hébergement ont également permis de suivre de manière intensive les femmes que nous aidons et de les accompagner afin de briser leur isolement social et de s'assurer qu'elles reçoivent ce dont elles avaient besoin pour maintenir leur stabilité résidentielle.

Malheureusement, à partir de la mi-mars 2020, plusieurs de nos services offerts par des groupes de bénévoles (cuisine collective, travaux d'entretien, entretien du comptoir vestimentaire, etc.) ont dû être annulés en raison des mesures sanitaires. Cette diminution de nos effectifs réguliers a mis une pression certaine sur nos ressources. N'eut été de l'implication continue de notre coordonnatrice des bénévoles et de la présence ponctuelle de bénévoles, dont des membres de notre conseil d'administration, il semble évident que nous aurions éprouvé de grandes difficultés à réaliser nos projets et à répondre aux besoins des femmes durant la crise.

En septembre 2020, en pleine pandémie, La Maison Marguerite a inauguré son plus récent programme : **LES APPARTEMENTS MARGUERITE**. Il s'agit d'une nouvelle unité d'habitation regroupant 26 appartements permanents subventionnés destinés à des femmes seules aux prises avec divers défis et ayant des revenus modestes. Cet ambitieux projet vient répondre à un enjeu majeur d'inclusion sociale : le logement permanent. Les bailleurs de fonds du volet immobilier de ce projet sont : le programme AccèsLogis Québec de la SHQ, la Ville de Montréal - Fonds du logement social métropolitain de la Communauté métropolitaine de Montréal, Novoclimat et la Société canadienne d'hypothèque et de logement. Les Appartements Marguerite viennent bonifier notre continuum de services aux femmes en difficulté, tout en permettant à certaines de sortir définitivement de la rue.

Avec nos employées, nos bénévoles, les membres du conseil d'administration et nos nombreux partenaires et donateurs, nous ne relâcherons aucun effort pour continuer à réaliser notre mission et pour nous adapter à l'évolution des enjeux et des besoins des femmes sans abri et en difficultés que nous accueillons.

Chantal Demers  
Codirectrice générale, communication et financement

Martine Rousseau  
Codirectrice générale, programmes et ressources

## NOS SERVICES

### Programme d'hébergement et d'aide à court terme

La Maison Marguerite offre de l'hébergement de court terme à des femmes en situation d'itinérance, 365 jours par année, 24/7. Pour ce faire, 15 chambres financées (14 par le gouvernement et 1 par une entreprise) en occupation simple sont disponibles. La durée des séjours peut atteindre six semaines, mais a été souvent prolongée durant la pandémie afin de mieux protéger les femmes hébergées. La présence d'intervenantes professionnelles, 24 heures/jour, assure aux femmes accueillies réconfort, sécurité et dignité. Durant la pandémie, tous les services de base ont été offerts : accueil, hébergement, intervention psychosociale, repas, comptoir vestimentaire, écoute, soutien, accompagnement, référence, sensibilisation et information. Nous avons aussi entrepris la rénovation de nos deux salles de bain utilisées par les femmes que nous hébergeons ainsi qu'une de nos salles d'eau.

#### Coup d'œil sur l'hébergement court terme

<b>103 %</b>	taux d'occupation
<b>6 881</b>	demandes d'hébergement refusées par manque de place
<b>38 jours</b>	durée moyenne des séjours
<b>144</b>	femmes hébergées
<b>52</b>	femmes hébergées pour des nuits en lit d'urgence

### Programme d'hébergement et de suivi à long terme

#### Coup d'œil sur le suivi post-hébergement en 2020 (Comparatif avec l'année 2019)

<b>70</b>	clientes actives (+6 %)
<b>376</b>	femmes rejointes
<b>2230</b>	rendez-vous de suivi psychosocial au bureau, par téléphone et chez la cliente (+39 %)
<b>95 %</b>	d'assiduité des clientes à leur rendez-vous de suivi
<b>181</b>	visites en milieu de vie dans nos bureaux, chez elles ou ailleurs
<b>112</b>	accompagnements

Ouvert depuis 2007, notre programme d'hébergement à long terme offre 18 studios pour des femmes en processus de transition vers une stabilité domiciliaire complète et durable. Les séjours peuvent aller jusqu'à 4 ans. Les 18 femmes hébergées dans les studios bénéficient du programme de Supplément au loyer et sont ciblées par le programme de Soutien communautaire en logement social (SCLS).

De manière spécifique, le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal nous alloue un financement pour des activités spécifiques dans le cadre du Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC) dédié au soutien communautaire en logement (SCLS). Ce financement rend possible les activités de SCLS pour les femmes habitant nos studios de transition situés dans le quartier Rosemont – Petite-Patrie. Les femmes bénéficiant du SCLS ont des revenus faibles ou modestes et ont vécu des difficultés variées les ayant menées à une période d'itinérance ou les ayant mises à grand risque d'itinérance (violences de toutes sortes, problématiques de santé psychologique et physique, toxicomanie, etc.). Les activités

réalisées dans le cadre du SCLS sont : accueil, référence, accompagnement, intervention de soutien, gestion du climat de l'immeuble, gestion de conflits, intervention de soutien, intervention en situation de crise, organisation communautaire, aide à la gestion budgétaire, activités liées à l'alimentation (repas communautaires, cuisines collectives, etc.).

Nous offrons un suivi psychosocial à toutes les femmes habitant les studios. Afin de permettre la réinsertion sociale des femmes ayant déjà bénéficié du programme d'hébergement court terme ou long terme de La Maison Marguerite, toutes peuvent bénéficier des services de notre programme de suivi post-hébergement.

## Programme d'hébergement permanent

Les Appartements Marguerite, inaugurés en septembre 2020, sont une nouvelle unité d'habitation destinée à des femmes seules aux prises avec divers défis et ayant des revenus modestes. Chacun de ses 26 appartements subventionnés, d'environ 650 p<sup>2</sup>, est composé d'une chambre fermée ainsi que d'un balcon.

Cet ambitieux projet vient répondre à un enjeu majeur d'inclusion sociale : le logement permanent. Il trouve son origine dans notre volonté d'assurer aux femmes que nous accompagnons un véritable milieu de vie où elles peuvent enfin s'établir de façon stable et durable.

En mars 2017, un échange avec des responsables du groupe de ressources techniques Atelier habitation Montréal, a permis l'accès à deux bâtiments voisins dans l'arrondissement Mercier – Hochelaga-Maisonneuve. Trois ans plus tard, les travaux achevés, nous avons accueilli nos premières locataires en septembre 2020 en pleine pandémie.

Grâce à une subvention du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal dans le cadre du Plan régional NSA, une intervenante en soutien communautaire



en logement social est présente 5 jours par semaine pour offrir une présence, un soutien et un accompagnement aux locataires des Appartements Marguerite. De même, toutes les résidentes qui le souhaitent bénéficient d'un suivi psychosocial d'une intervenante sociale de notre programme de suivi post-hébergement afin de favoriser leur stabilité domiciliaire.



- **Portait des appartements permanents** : Situé dans le quartier Mercier – Hochelaga-Maisonneuve, notre immeuble compte 26 appartements permanents (3 ½). Les locataires bénéficient du programme de Supplément au loyer d'Accès-Logis de la SHQ.
- **Femmes visées** par le programme : les femmes visées par le programme de Soutien communautaire en logement ont aménagé dans leur appartement entre le 1er septembre et le 1er décembre 2020. Ces femmes ont des revenus faibles ou modestes et ont vécu des difficultés variées les ayant menées à une instabilité résidentielle. Soulignons qu'elles sont souvent aux prises avec plus d'une problématique (violences de toutes sortes, santé psychologique et physique, toxicomanie, etc.). Leur moyenne d'âge est de 54 ans.

**Description des activités réalisées** : aide concrète à l'installation en logement (déménagement et aménagement), recherche de meubles, transport, visite et introduction au quartier, accueil, référence, accompagnement, intervention de soutien, gestion du climat de l'immeuble, gestion de conflits entre locataires, intervention en situation de crise, organisation communautaire, aide à la gestion budgétaire des locataires, activités liées à l'alimentation (repas communautaires, cuisines collectives, etc.). Un comité de locataires a été formé et s'est réuni pour une première fois en décembre. Les locataires y ont discuté, en présence de l'intervenante en SCLS, de projets qu'elles souhaitent mettre en place et aussi de problématiques vécues en matière de bon voisinage.



## Programme mère-enfant

Depuis quelques années, nous nous inquiétons de voir parmi notre clientèle, un nombre important de femmes ayant des enfants d'âge mineur qui se réfèrent à nous pour une première fois après avoir vécu une dure épreuve, avoir perdu leur logement et s'être retrouvées aux prises avec plusieurs problématiques lourdes telle que des problèmes de santé psychologique (dépression, traumatisme, etc.). Afin de prévenir la rupture du lien avec leurs enfants et grâce à un partenariat avec TMX Bourse de Montréal, La Maison Marguerite a mis sur pied, en juin 2019, un programme d'aide destiné aux mères en situation de détresse.

Notre projet vise à réduire la période de séparation mère-enfant. Maintenir le lien mère-enfant permet de prévenir le développement de troubles irréversibles chez l'enfant. Nous offrons tous les outils et l'accompagnement psychosocial nécessaire à la mère pour lui permettre de poursuivre son rôle.

Nous avons hébergé 21 mères de 36 enfants mineurs dans l'année 2020. La durée moyenne des séjours a été de 34 jours par mère. Sans l'intervention hâtive et intensive de notre organisme, nous sommes persuadées que plusieurs de ces mères auraient perdu le lien avec leurs enfants. Dans la plupart des cas, en plus de fournir un hébergement d'urgence, nous avons joué le rôle d'un proche bienveillant.

Notre équipe dispose d'une panoplie de services qu'elle offre aux mères accueillies par l'organisme. Nous facilitons l'accès à des services de conseil juridique, à des services médicaux et psychologiques, à des groupes de soutien, etc. De même, l'hébergement de transition (quatre ans) de La Maison Marguerite peut s'avérer déterminant pour permettre à une mère de reprendre pleinement le contrôle de sa vie, alors que le suivi post-hébergement est un outil qui a bien fait ses preuves pour permettre aux femmes que nous accueillons d'atteindre la stabilité essentielle au maintien du lien mère-enfant (quelques parcours de vie à la page 15).

## Programme femmes immigrantes

Chaque année, parmi les femmes accueillies à l'hébergement court terme de La Maison Marguerite, une trentaine d'entre elles sont issues de l'immigration. Les réalités de ces femmes sont diverses. Bien que la plupart soit des immigrantes reçues, quelques-unes sont sans statut ou à statut précaire, et plusieurs sont nouvellement arrivées au Canada et en démarche d'immigration.

Ces femmes sont confrontées à de nombreuses barrières en ce qui concerne l'accès aux services : processus d'immigration parfois complexe; manque de connaissance du réseau québécois des services; peur d'être étiquetées; honte de demander de l'aide des services sociaux; double exclusion possible pour les femmes qui vivent des problématiques de santé mentale, de la part de la société et de leur communauté; connaissance limitée du droit au logement, plus susceptibles d'être victimes d'évincements illégaux.



Grâce à une subvention dans le cadre du projet « Soutien financier des activités des maisons d'hébergement de 1<sup>ère</sup> étape en vue d'adapter leurs services aux besoins des personnes immigrantes » du Secrétariat à la condition féminine, La Maison Marguerite a mis sur pied, en avril 2018, un programme d'aide destiné aux femmes issues de l'immigration. Ainsi, en plus de répondre à leurs besoins de base (loger, nourrir et vêtir), d'accueillir et de leur fournir des services psychosociaux (interventions individuelles, écoute et références), nous avons pu mettre en place des outils d'intervention en vue d'une meilleure adaptation de nos services aux besoins spécifiques de cette clientèle.

**Clientèle accueillie :** En 2020, 33 femmes issues de l'immigration ont été accueillies et accompagnées à l'hébergement court terme de La Maison Marguerite. Les réalités des femmes aidées par le présent projet étaient diverses : certaines étaient citoyennes canadiennes, d'autres étaient des immigrantes reçues et quelques-unes se trouvaient sans statut ou à statut précaire, nouvellement arrivées au Canada et en démarche d'immigration. Toutes les femmes aidées grâce au projet vivaient des difficultés importantes.

Les principales langues d'intervention à La Maison Marguerite sont le français et l'anglais. Par ailleurs, la diversité des employées et des bénévoles au sein de notre organisme nous a permis de communiquer avec certaines femmes dans leur langue maternelle.

**Formation offerte :** Notre équipe clinique a également bénéficié de 105 heures de formation sur *l'Intervention en contexte interculturel* (7 heures de formation sur mesure pour 14 employées et une stagiaire).

**Outils en développement :** Politique contre le racisme et la discrimination.

## Services en violence conjugale et autres violences

Chaque année, parmi les femmes accueillies à l'hébergement court terme de La Maison Marguerite, plusieurs arrivent à notre porte après avoir vécu des situations de violences de toutes sortes. Cette année, le Service régional des activités communautaires et de l'itinérance du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal nous ont octroyé un montant non récurrent dans le cadre du plan d'action gouvernemental en matière de violence conjugale 2018-2023 pour faciliter la mise en œuvre de mesures d'adaptation de nos services. Ces crédits additionnels ont servi à assurer le salaire d'une intervenante sociale rendant ainsi possible l'accueil 24 heures par jour de femmes en situation de crise.

En plus de répondre à leurs besoins de base (loger, nourrir et vêtir), d'accueillir et de leur fournir des services psychosociaux (interventions individuelles, écoute et références), nous avons pu mettre en place des outils d'intervention en vue d'une meilleure adaptation de nos services aux besoins spécifiques d'une clientèle victime de violence dont l'accompagnement individuel dans les démarches. De même, l'adaptation de nos services en violence conjugale et autres violences faites aux femmes en situation d'itinérance ou à risque d'itinérance a tenu compte de l'enjeu spécifique du dépistage de la violence puisqu'une proportion importante de notre clientèle ne reconnaît pas les violences subies.

## Programme d'art-thérapie



De plus en plus, la littérature reconnaît le lien étroit entre la violence et l'itinérance. À La Maison Marguerite, notre travail quotidien auprès des femmes en situation d'itinérance et en grandes difficultés nous permet de constater qu'une très grande majorité d'entre elles ont subi des violences graves, ont été exclues parce qu'elles ne répondaient pas à la norme, qu'elles n'étaient pas assez « performantes » en raison d'un problème de « santé mentale » ou parce qu'elles ne comprenaient pas tous les codes d'une communauté d'accueil en tant qu'immigrantes ou réfugiées.

Pour mieux répondre aux besoins de cette clientèle, à l'automne 2019, La Maison Marguerite a reçu, dans le cadre du programme "Rebâtir des Vies" de la Fondation canadienne des femmes, une subvention renouvelable pour trois années permettant de mettre sur pied un programme d'art-thérapie. Ce programme, nommé « L'art de Rebâtir sa vie », a pour but de favoriser la réappropriation du pouvoir d'agir des femmes que nous accueillons et de participer à prévenir de nouvelles situations de violences interpersonnelles et institutionnelles.

En décembre 2020, nous avons procédé à l'embauche d'une art-thérapeute. Celle-ci a travaillé à différentes étapes de la conception du programme : sondage d'évaluation des besoins et des intérêts de la clientèle; communications avec des spécialistes en art-thérapie afin d'identifier les meilleures pratiques adaptées à la pandémie; avec le soutien d'une équipe d'évaluation de la Fondation canadienne des femmes, élaboration d'un processus permettant d'évaluer l'impact du programme sur la trajectoire de vie de participantes. De même, mensuellement, notre art-thérapeute participe à une "Communauté de pratique" canadienne animée par la Fondation canadienne des femmes.

Dans le contexte de la COVID-19, nous avons été en mesure de débiter des ateliers individuels d'art-thérapie. En animant des groupes d'art-thérapie, nous espérons aider les femmes accueillies à réparer les blessures psychologiques laissées par la violence et leur permettre de se sentir davantage en sécurité dans la communauté.

## NOTRE ÉQUIPE D'EMPLOYÉES

À la fin de l'année 2020, l'équipe des employées de La Maison Marguerite comptait 16 intervenantes sociales à l'hébergement court terme, une coordonnatrice à l'hébergement court terme, une coordonnatrice des bénévoles, trois intervenantes sociales et une coordonnatrice au suivi post-hébergement, une intervenante en soutien communautaire en logement social, une art-thérapeute, une préposée à l'entretien sanitaire, une technicienne en administration, une comptable et deux codirectrices générales.



Des intervenantes à l'hébergement court terme : Sara, Stéphanie et Nadège



Une partie de l'équipe du suivi post-hébergement en réunion virtuelle :  
*De gauche à droite*  
Première rangée : Natalia Kolenskaia, intervenante, Anne Robillard, soutien communautaire, Christy Thompson, art-thérapie.

Deuxième rangée : Catherine Sauvé, intervenante, Mireille Roy, coordonnatrice, Mariam Traoré, stagiaire.

Troisième rangée :  
Brigitte L'Hérault, intervenante.

## PORTRAIT DE LA CLIENTÈLE

Les femmes que nous accueillons ont toutes un statut social très précaire. Le fait que les oppressions se multiplient (femme, pauvreté, sans logement, statut migratoire, couleur de peau, travail criminalisé, etc.) accentue davantage cette précarisation.



### Origine

Bien que la majorité de nos clientes soit originaire du Québec (66 %), nous accueillons quelques femmes d'autres provinces canadiennes (7 %) et plusieurs d'autres pays (27 %). La très grande majorité est de citoyenneté canadienne (plus de 90 %) et a le français comme langue première.

### Âge moyen

La moyenne d'âge des femmes aidées à La Maison Marguerite se situe à 51 ans. Soulignons toutefois que la majorité de notre clientèle avaient plus de 50 ans (60 %) et que 23 % de nos clientes avaient plus de 61 ans. Étant donné la particularité des enjeux auxquels sont confrontées les femmes de cet âge, leur accompagnement tient compte de plusieurs aspects liés au vieillissement, dont la précarité de la santé et l'appauvrissement.

### Statut familial

La très grande majorité de nos clientes (97 %) sont célibataires, séparées, divorcées ou veuves. Toutes vivent un grand isolement social et ont un réseau social déficient.

Bien que La Maison Marguerite n'héberge pas les femmes avec leurs enfants, plusieurs de nos clientes hébergées au court terme sont mères d'enfants mineurs (15 %). Au moment de leur séjour en hébergement court terme, la gravité des problématiques vécues fait en sorte qu'elles étaient incapables d'assumer la charge de leurs enfants. Dans tous les cas, l'équipe d'intervenantes de La Maison Marguerite s'assure par tous les moyens possibles de favoriser le maintien du lien parental.

### Problématiques vécues

Plus de la moitié des femmes accueillies à notre hébergement court terme sont en situation d'itinérance chronique au moment de leur arrivée (65 %). Typique de l'itinérance au féminin, ces femmes arrivent à notre porte après avoir eu recours à diverses stratégies de survie : trouver refuge chez des inconnus, habiter un logement insalubre ou avec un propriétaire violent, dormir dans sa voiture, errer toute la nuit ou se réfugier dans un endroit ouvert 24 heures, etc. Ces stratégies n'assurent malheureusement pas leur sécurité.

La grande majorité (90 %) de nos clientes hébergées à court ou long terme vivent plus d'une problématique à la fois. Plusieurs se réfèrent à nous à cause de situations de violence et d'abus de toutes sortes (33 %), d'autres souffrent d'un problème de santé mentale et/ou psychologique (82 %), de toxicomanie (21 %) et/ou de santé physique (70 %). Dans le cas des femmes hébergées à court terme, mentionnons aussi les problèmes d'insalubrité et/ou de sécurité de logement et les enjeux liés à l'immigration.

***Dans tous les cas, lorsque nous réussissons à créer un lien de confiance avec les femmes accueillies, toutes nous confient avoir été victimes de violence et d'abus de toutes sortes dans leur parcours de vie.***

## Pauvreté et endettement

Toutes nos clientes vivent une situation financière précaire. En 2020, la majorité (83 %) étaient prestataires de la Sécurité du revenu à leur arrivée à La Maison Marguerite. Ce pourcentage, qui ne cesse d'augmenter au cours des dernières années (77 % en 2019 et 67 % en 2018), témoigne de la pauvreté grandissante des femmes que nous accueillons. Parmi les femmes occupant les studios de transition, près de la moitié (43 %) ont été déclarées inaptes au travail en raison de la gravité des problématiques auxquelles elles sont confrontées. Plusieurs femmes (40 %) suivies par notre programme post-hébergement ont des dettes importantes en raison d'une grande pauvreté.

## Référence

Témoignant de la surcharge des ressources communautaires d'hébergement, pas moins de 23 % des clientes accueillies à notre hébergement court terme sont référées par d'autres maisons d'hébergement. Par contre, le tiers (33 %) sollicitaient notre aide pour la première fois suite à une séparation, une perte de logement, une perte d'emploi ou un problème de santé mentale et/ou physique.

## IMPACT DES SERVICES

**« Lutter contre la pauvreté en favorisant l'accès à l'essentiel, soit un logement, de l'alimentation, des vêtements et des services de santé »**

Des partenariats avec *La récolte engagée* et *Moisson Montréal* se sont avérés essentiels pour assurer la sécurité alimentaire à plus de 70 femmes en situation de grande pauvreté durant la pandémie. Sans ces partenariats, nous n'aurions pas pu répondre aux demandes d'aide croissantes puisque nous avons dû bonifier de 81 % les services de dépannages alimentaires en 2020.

### *La Récolte engagée, programme de lutte à la pauvreté et l'insécurité alimentaire*

Ce partenariat avec le Centre de Ressources et d'Action Communautaire (CRAC) de la Petite-Patrie permet à notre organisme d'obtenir des surplus alimentaires, incluant des fruits et des légumes frais en saison, pour nos clientes les plus démunies. Entre avril et novembre 2020, aux deux semaines, le CRAC a livré à La Maison Marguerite du dépannage alimentaire suffisant pour répondre aux besoins de dix femmes à la fois. Depuis novembre, le CRAC livre directement chez nos clientes avec des ententes individuelles avec celles-ci.

### *Moisson Montréal*

Entre le 1<sup>er</sup> avril 2019 et le 31 mars 2020, Moisson Montréal a remis pas moins de 8 111 kilogrammes de denrées à La Maison Marguerite ainsi que 35 paniers des fêtes d'une valeur de 58.40 \$ chacun, représentant une valeur annuelle de 48 278 \$. Heureusement, ce partenariat se poursuit depuis le début de la pandémie.

Service de repas	12 211 repas et collations
Dépannage alimentaire	558 dépannages (+ 81 %)
Dépannage matériel	255 dépannages
Comptoir vestimentaire	Ouvert tous les jours

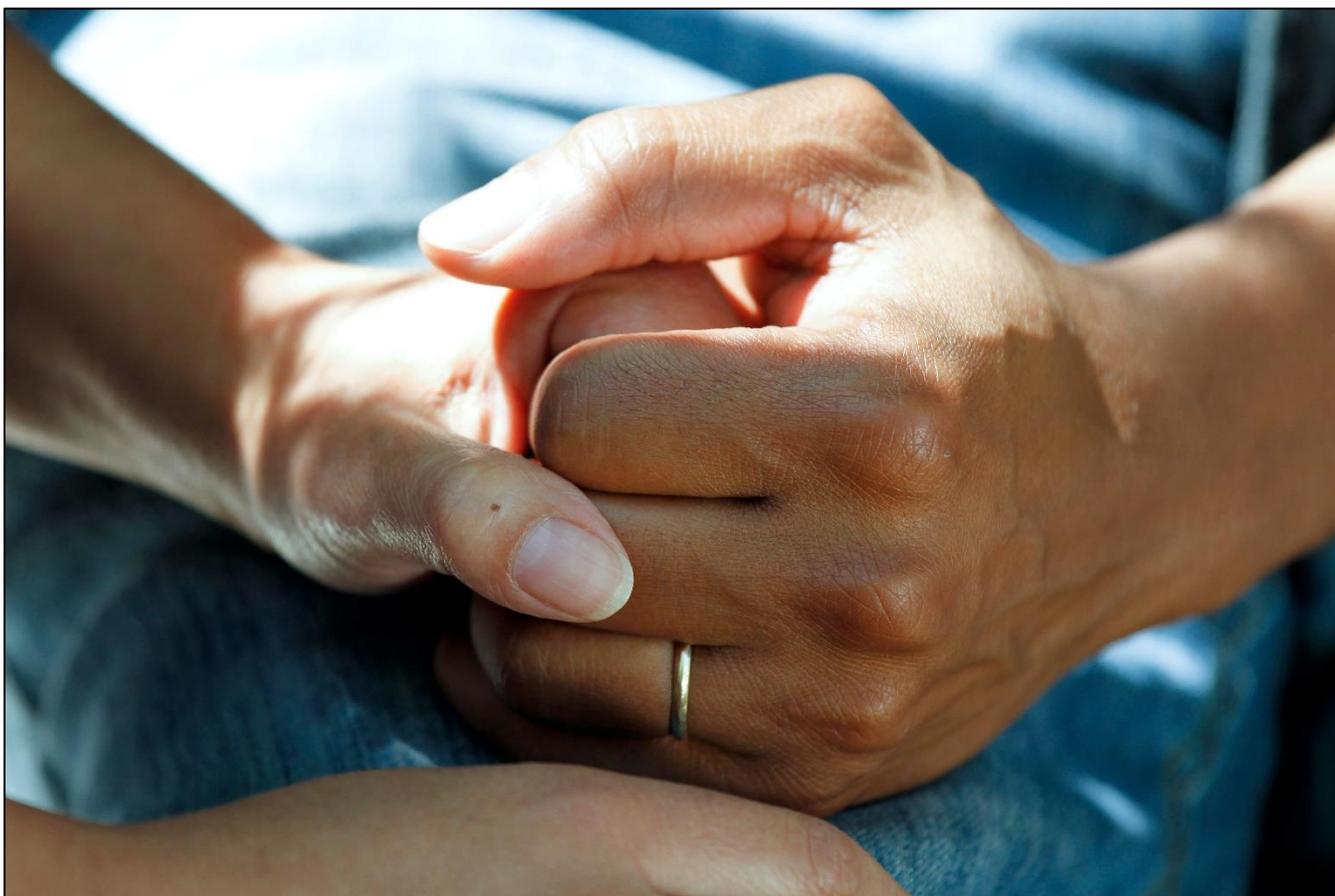
**« Par tous les moyens et de toutes les manières, nous visons à aider les femmes à améliorer leurs conditions de vie »**

Accompagnements des clientes en hébergement court terme, long terme et permanent

**124** accompagnements à des démarches de santé, de logement et de mieux-être  
**2 230** rendez-vous de suivi individuel (au bureau, par téléphone, chez la cliente ou en vidéoconférence)  
**2 224** interventions ponctuelles en milieu de vie

Aide à d'anciennes clientes de l'hébergement court terme

**1 456** appels téléphoniques d'écoute et de soutien (511 en 2019)  
**221** aides à la relocalisation  
**128** dépannages alimentaires (55 en 2019)  
**18** visites au comptoir vestimentaire



**« Par l'implication de la communauté, contrer l'isolement social de notre clientèle, créer un réseau social autour d'elle et favoriser leur participation à des activités »**

Équipe de bénévoles

Malgré la pandémie, en 2020, **70** bénévoles (21 bénévoles actives sur une base régulière et 49 sur une base ponctuelle) ont pu s'impliquer dans des activités à La Maison Marguerite pour un total de **1 641** heures de bénévolat.

Activités animées par des bénévoles

**De janvier à la mi-mars** : accueil, écoute, accompagnement, service de repas, comptoir vestimentaire, réparation de matériel, manucure, méditation et relaxation, ateliers d'arts, cinéma, karaoké, jeux et animation de journées thématiques.

**De la mi-mars jusqu'à la fin décembre** : comptoir vestimentaire, ateliers d'arts, activité pour Noël, rénovation de studios (peinture et réparation) et aide à la réception de denrées alimentaires.



## « Par le programme mère-enfant, maintenir le lien parental »

Les trajectoires de vie de toutes les femmes qui participent à notre programme mère-enfant nous touchent beaucoup, particulièrement en cette période dramatique où le maintien des liens familiaux est si important. Notre équipe a souhaité partager quelques situations qu'elle a vécu auprès des mères hébergées en 2020 et qui montrent bien le travail soutenu qui a été accompli dans le cadre du programme mère-enfant.

L'histoire de **KAREN** reflète parfaitement le bien-fondé de notre programme. Souffrant d'un problème de dépendance aux médicaments, cette mère de trois enfants mineurs était en grande détresse au début de l'année 2020. Tout éclata lorsque sa fille de 15 ans, victime d'une agression sexuelle par son grand-père, fut placée dans un foyer d'accueil et que ses deux garçons, de 10 et 12 ans, lui furent retirés et placés chez le père. Prise de panique, sans en avoir l'autorisation et sans en aviser qui que ce soit, Karen les retira de l'école un après-midi et les ramena chez elle. Ce geste entraîna une condamnation criminelle et une peine d'emprisonnement.

C'est au terme de cette période d'incarcération que Karen est arrivée à La Maison Marguerite. Pendant son séjour de trois mois, nous l'avons aidée à stabiliser sa situation. Elle a trouvé un emploi dans un supermarché où son travail assidu lui a valu l'estime de ses supérieurs. Avec l'appui de notre programme mère-enfant, elle a pu emménager dans un appartement près de Montréal, régulariser sa situation avec la DPJ et retrouver le droit de visite de ses garçons. Nous l'avons guidée vers des ressources pour l'aider à soutenir ses garçons dans leurs travaux scolaires, mais aussi vers une ressource spécialisée dans les situations d'inceste afin d'être mieux outillée pour soutenir sa fille et de maintenir le lien parental.

**BÉATRICE**, une femme de 41 ans, est arrivée de Belgique il y a quelques années pour rejoindre un homme qui l'avait parrainée. Ce conjoint s'est vite avéré abusif. Désormais mère d'un enfant de deux ans, elle vécut dans un climat de violence verbale, de menaces et de chantage. Dépressive, elle se tourna vers l'alcool jusqu'à ce que les intervenantes de la DPJ la persuadent de se reprendre en main. Elle s'est retrouvée à La Maison Marguerite il y a quelques mois. Grâce au programme mère-enfant, nous avons pu l'aider à se trouver un emploi, à obtenir les services d'une avocate qui lui a permis de bien comprendre les enjeux de sa situation face à l'immigration et d'envisager une vie plus stable avec son enfant.



**MAUREEN**, 38 ans, souffre de graves problèmes physiques – V.I.H., hépatite, insuffisance cardiaque – et sa situation l'a amenée à confier son jeune enfant à la DPJ. Quand elle est arrivée à La Maison Marguerite, alors qu'une possibilité d'adoption lui avait été soumise, elle était en crise et n'était visiblement pas prête à prendre une décision définitive face à son rôle de mère. Nous l'avons écoutée, accompagnée dans ses démarches. Elle a obtenu de la cour un délai d'un an qui lui permet de maintenir un droit de visite à son enfant tout en s'assurant du bien-être de celui-ci dans une famille d'accueil aimante et bienveillante. Fidèle aux rendez-vous bimensuels avec son enfant, Maureen est à même de constater les progrès de son enfant et, pour le grand bénéfice de tous, de créer un lien significatif avec la famille d'accueil.

## NOS OUTILS DE MESURE

Pour les 97 femmes pour lesquelles nous connaissons la destination après leur hébergement court terme, nous pouvons affirmer que, tout comme l'année dernière, **66 %** se dirigent vers une destination favorable à une réinsertion sociale.

### Destination après hébergement court terme

- ✓ Hébergement **66 %**  
(Court, moyen et long terme, logement)
- ✓ Précaire **28 %**  
(Hôtel, amis, retour à la rue, etc.)
- ✓ Hospitalisation **6 %**

Pour nos 70 clientes en suivi post-hébergement, en 2020, le taux de stabilité domiciliaire est de **94 %** comparativement à 88 % en 2019. Cette stabilité domiciliaire s'accompagne d'une intégration sociale et communautaire réelle et concrète. D'ailleurs, **90 %** participe à une ou plusieurs activités thérapeutiques (56 %), récréatives (43 %), sociales (40 %), de bénévolat (24 %), sportives (22 %) ou éducatives (17 %).

L'assiduité remarquable de nos clientes suivies au programme post-hébergement témoigne de leur engagement et de leur persévérance à leur démarche de réinsertion : malgré les obstacles supplémentaires imposés par la pandémie, leur taux d'assiduité à leurs rendez-vous de suivi est de **95 %**.

**À La Maison Marguerite de Montréal, nous offrons un environnement permettant à des femmes de reprendre le contrôle de leur vie.**

Au-delà des statistiques, chaque femme accueillie à La Maison Marguerite reçoit une attention particulière. Nous tentons de les guider dans un processus d'« empowerment » pour les aider à reprendre le contrôle de leur vie et pour leur permettre de participer à établir les conditions nécessaires à leur mieux-être.

À cette fin, cinq membres de notre conseil d'administration ainsi que la codirectrice générale, programmes et ressources, rencontrent une

fois par année les résidentes de nos studios pour recueillir leurs commentaires sur les services reçus. Cette année, dans le contexte de la pandémie, les commentaires de nos résidentes ont été recueillis par écrit. Sur nos 18 résidentes, 8 ont participé à cet exercice. Voici quelques extraits de leurs commentaires :

- « J'adore mon studio. L'aide qui m'est offerte est phénoménale, les lieux sont sécuritaires. »
- « Les services administratifs et psychologiques sont de grande qualité. »
- « Le service au studio fut au-delà de mes attentes surtout autour de la période des fêtes où j'ai été impressionné de l'aide qu'il était possible d'avoir. »
- « L'appartement améliore ma qualité de vie de façon majeure ! »
- « Les résidentes sont soutenues individuellement et écoutées. Elles sont respectées et obtiennent de l'aide concrète dans toute demande. Il n'y a aucune discrimination, bien que les femmes ici proviennent de milieux différents. »
- « Je me sens en sécurité. Il m'est facile de parler aux intervenantes. »



## NOTRE ENGAGEMENT

### **« Participer aux stratégies locales et régionales en matière de santé mentale, d'itinérance, de lutte contre la pauvreté et d'accès au logement »**

Afin de participer aux stratégies locales et régionales concernant les enjeux qui touchent sa clientèle et d'assurer l'essentiel aux femmes qu'elle accompagne, briser leur isolement social et bâtir des milieux de vie dynamiques pour elles, La Maison Marguerite travaille en collaboration étroite avec les services de santé, les services sociaux, les institutions d'enseignement et plus de 200 ressources communautaires.

### Concertations

#### *Carrefour Échange Petite-Patrie*

La coordonnatrice au suivi post-hébergement, de même qu'une de ses intervenantes, et la coordonnatrice de l'hébergement court terme participent aux rencontres.

#### *Comité sur l'itinérance des femmes du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal*

La codirectrice générale, programmes et ressources, s'est activement impliquée sur ce comité.

#### *Comité Lève-tôt*

La coordonnatrice des bénévoles et une intervenante de l'équipe post-hébergement participent aux rencontres mensuelles regroupant les acteurs du quartier.

#### *Fédération des OSBL d'habitation de Montréal*

La coordonnatrice du suivi post-hébergement a participé à l'AGA.

#### *Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM)*

La coordonnatrice au suivi post-hébergement participe aux rencontres du Comité logement, au sous-comité pour la campagne en faveur du financement du soutien communautaire et a participé à l'événement du 45<sup>e</sup> anniversaire du RAPSIM.

#### *Réseau local de services en santé mentale Cœur-de-l'Île*

La coordonnatrice de l'hébergement court terme participe aux rencontres du Réseau.

#### *Table de concertation logement/aménagement de La Petite-Patrie*

L'équipe du suivi post-hébergement participe aux rencontres de la Table et au comité qui soutient le logement social dans le projet de développement Bellechasse.

#### *Table de concertation en santé mentale de l'est de l'île de Montréal*

L'équipe au suivi post-hébergement participe à la Table.

## Partenariats

### *Atelier habitation Montréal (Groupe de ressources techniques)*

Le conseil d'administration, la codirectrice générale ressources et programmes, et la coordonnatrice au suivi post-hébergement ont actualisé le projet de 26 appartements permanents grâce à l'étroite collaboration d'Atelier habitation Montréal.

### *Brin d'elles*

Des clientes au suivi post-hébergement sont locataires (4) de cet organisme sans but lucratif. Notre coordonnatrice au suivi post-hébergement participe aux comités de gestion de Brin d'elles.

### *Office municipal d'habitation de Montréal (OMHM)*

Subventionne nos studios et nos appartements dans le cadre du programme de supplément au loyer nommé volet 3 de la SHQ. Le programme de supplément au loyer (SLITI) subventionne le loyer de clientes du SPH en appartements privés permanents.

### *Partenariat pour la prévention et la lutte à l'itinérance des femmes*

En 2020, les maisons suivantes faisaient partie de ce partenariat : Auberge Madeleine, La Maison Marguerite, La rue des Femmes, Les Maisons de l'Ancre, Passages et Y des femmes de Montréal.

## Partage et développement des connaissances

### **« Participer au développement et au partage des connaissances en matière d'itinérance et, plus particulièrement d'itinérance au féminin »**

### *Accueil de stagiaires à l'hébergement court terme et auprès des bénévoles*

3 étudiantes se sont investies dans 304 heures de stage à l'hébergement court terme et avec l'équipe de bénévoles.

### *Accueil de stagiaires au suivi post-hébergement*

Deux étudiantes de 3<sup>ème</sup> année en psychoéducation ont été accueillies pour un stage de 10 semaines chacune, pour un total de 300 heures. La stagiaire accueillie à l'automne a accompagné une cliente dans des sorties à l'extérieur et assumé le suivi d'une cliente vivant un trouble d'accumulation compulsive. Elle a aussi participé aux entrevues de sélection pour les studios et aidé aux déménagements vers Les Appartements Marguerite.

La stagiaire accueillie à l'hiver a animé six activités de cuisine collective avec un groupe fermé. De plus, elle a effectué des accompagnements dans les transports en commun (exercices de désensibilisation), des marches dans le quartier et des accompagnements à l'épicerie. Elle a également participé aux entrevues de sélection pour les Appartements Marguerite.



Des stagiaires à l'hébergement court terme, Paméla et Éloïse

### *Centraide*

La coordonnatrice au suivi post-hébergement et la codirectrice, financement et communication, ont offert des témoignages dans le cadre de la campagne de financement de Centraide.

### *Formation continue*

Du côté de l'hébergement long terme, de l'hébergement permanent et du suivi post-hébergement, des réunions cliniques (50/année) ont permis des échanges cliniques continuels et de la supervision clinique (4 heures) a été reçue de l'organisme Option. De même, des intervenantes de l'hébergement court et long terme ainsi que l'intervenante en soutien communautaire aux appartements permanents ont reçu les formations suivantes :

- ✓ Formation en inclusion sociale (10 heures)
- ✓ Trouble de l'accumulation compulsive et le trouble obsessionnel compulsif (6 heures)
- ✓ Gestion locative – FOHM (2 heures)
- ✓ Formation en immeuble (plomberie, ventilation, panneau incendie et ascenseur (3 heures)
- ✓ Racisme organisé (2 heures)
- ✓ Santé mentale (12 heures)
- ✓ Mieux intervenir en contexte interculturel (7 heures de formation sur mesure pour 14 employées et une stagiaire)
- ✓ Prévention COVID-19/Agent multiplicateur dans la Petite-Patrie (3 heures)

Pour leur part, la codirectrice générale, communication et financement, a suivi une formation portant sur les médias sociaux.

## NOS ACTIVITÉS PROMOTIONNELLES ET NOTRE VISIBILITÉ

### Activités de sensibilisation

Deux fois dans l'année, La Maison Marguerite publie un Bulletin d'information visant à mieux faire connaître la problématique des femmes sans abri et les réalisations de notre organisme. Ce bulletin, dont le graphisme et la mise en page ont été offerts gracieusement, a été acheminé à plus de 2 000 personnes de la communauté.

De plus, grâce à l'implication d'une bénévole de notre conseil d'administration, La Maison Marguerite a actualisé son site Internet [www.maisonmarguerite.com](http://www.maisonmarguerite.com) à l'automne 2020 sur lequel apparaît le rapport d'activités. Notre organisme est aussi actif sur Facebook et Twitter.

### Participation à des campagnes, lancements, marches et manifestations

- ✓ Marche virtuelle des parapluies de Centraide
- ✓ Marche virtuelle de solidarité de la Nuit des Sans-Abri

### Tournoi de golf



Au printemps 2020, la pandémie a fait en sorte que nous avons dû annuler notre tournoi de golf annuel. Comme cette activité est essentielle au financement de nos services, les dons et activités de financement représentant 25 % des revenus de La Maison Marguerite, nous avons fait appel à nos fidèles partenaires pour les inviter à conserver leur élan de générosité.

Grâce à leurs dons, cette année, nous avons amassé la somme de 66 000 \$.

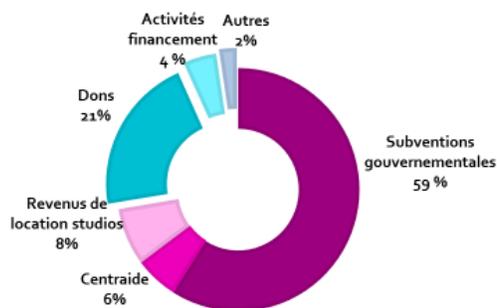
Cette réussite est grandement attribuable aux efforts du comité organisateur sous la coprésidence de Sophie Leblanc, chef de l'investissement – Université McGill et Jean-François Pépin, directeur général, financement, trésorerie et caisse de retraite – Hydro-Québec.

## NOTRE BUDGET : 1,6 MILLION \$

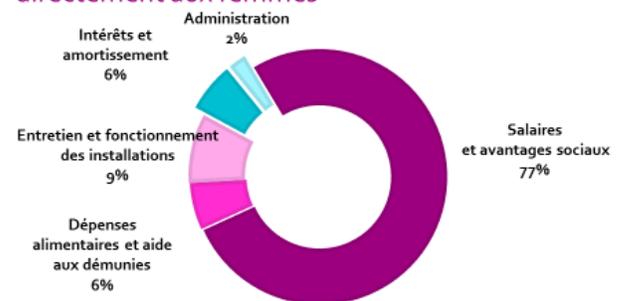
Nous bénéficions de subventions du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal pour 14 lits en hébergement à court terme et pour le soutien communautaire en logement social en hébergement long terme et permanent. Le programme AccèsLogis de la SHQ finance les loyers de nos studios et de nos appartements. Centraide est également un de nos partenaires importants.

Nous devons nous en remettre aux dons des fondations, des entreprises, des communautés religieuses et des individus ainsi qu'aux activités de financement pour combler le manque à gagner.

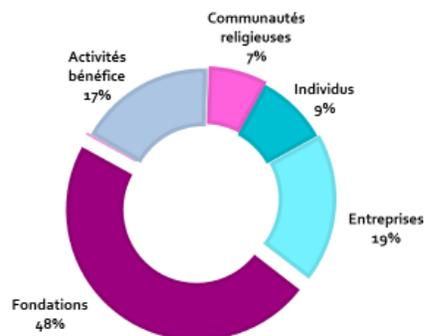
Revenus 2020  
Les dons et activités de financement  
représentent 25 % des revenus



Dépenses 2020  
92 % des dépenses  
bénéficient  
directement aux femmes



Provenance des dons 2020



## NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION



**Présidente**  
**Nathalie FORTIER**  
MBA, PMP  
CGI  
Directrice Bureau de gestion de projets,  
Ressources humaines



**Vice-présidente**  
**Julie VANASSE**  
CPA, CMA, MBA, CIA  
Directrice en chef, Audit interne  
Investissements PSP



**Trésorière**  
**Lise GROLEAU**  
CPA, CGA  
Directrice des finances  
Sutton Ltée



**Secrétaire**  
**Aïcha ALI TAÏGA**  
Avocate, LL.M.  
Conseillère juridique principale  
Mc Kesson Canada



**Louise CHARBONNEAU**  
Consultante en gestion



**Gina COBETTO**  
Consultante en communication



**Patrick B. DUCHESNE**  
Architecte, Directeur de projets,  
Prolongement et grands projets  
Société de transport de Montréal



**Luc FORTIN**  
ICD.D  
Président et chef de la direction,  
Bourse de Montréal – Chef, Activités  
globales de négociation, Groupe TMX



**Radosveta ILIEVA**  
Adm.a.CISA, CRISC, CDPSE  
Chef Conformité NERC et opérations TI  
Hydro-Québec



**Martin LAVOIE**  
Chef projets  
Hydro-Québec



**Kahena LEKHAL**  
Directrice corporatif,  
Transport et Logistique  
AIM Recyclage



**Micheline PILON**  
Consultante, Communication  
Marketing



**Simone SOLDATI**  
Ing, Chef projets  
Hydro-Québec

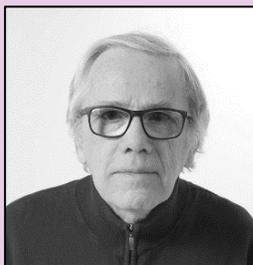


**Julie TRUDEL**  
TSP, Programme personnes en  
perte d'autonomie  
CSSS Lucille-Teasdale  
CLSC Olivier-Guimond

## VIE DÉMOCRATIQUE

Les membres du conseil d'administration (CA), tous impliqués à titre de membres de la communauté, ont tenu un total de 12 réunions durant l'année, alors que la personne morale « La Maison Marguerite de Montréal Inc. » a tenu une assemblée générale de ses membres le 17 juin 2020 (11 membres du CA étaient présents ainsi que 2 membres honoraires). De plus, des membres du CA se sont impliqués sur des comités spéciaux afin de réaliser les objectifs de l'organisme. Au 31 décembre 2020, La Maison Marguerite compte 20 membres (14 membres du CA et 6 membres honoraires).

### À la mémoire de Jacques Rousseau



Cette année, c'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de monsieur Jacques Rousseau, trésorier et membre du CA pendant plus de 11 ans. Sa rigueur, sa disponibilité, son humour et ses bons conseils nous manqueront.

La Maison Marguerite se veut un lieu de partage, d'appartenance et d'inclusion sociale réunissant des gens issus de tous les horizons dont le but commun est de réaliser notre mission. Afin de s'assurer que nos clientes soient toujours entendues, un tiers des membres du CA sont mandatés pour représenter celles qui occupent nos unités résidentielles (studios de transition) et nos appartements permanents. Il s'agit de Louise Charbonneau, Kahena Lekhal, Micheline Pilon, Aïcha Ali Taïga et Julie Trudel, qui ont sondées les résidentes afin de recueillir leurs commentaires. À chacune des réunions du CA, ces représentantes se sont assurées que les besoins exprimés par les femmes hébergées soient considérés.

## NOTRE PORTE-PAROLE DEPUIS 20 ANS



Nous avons souligné cette année les 20 ans d'engagement de notre porte-parole, Danièle Lorain, à La Maison Marguerite. Comédienne et artiste connue autant au cinéma, au théâtre qu'à la télévision, c'est avec beaucoup de chaleur et de sensibilité qu'elle offre temps et énergie pour soutenir nos efforts auprès des femmes en situation d'itinérance et mieux faire connaître La Maison Marguerite.

*« Durant toutes ces années, j'ai vu bien des personnes donner de leur temps, offrir leurs services avec une immense générosité. J'ai vu des intervenantes dévouées, des bénévoles fidèles au rendez-vous. Tant de gens qui ont contribué à la survie et au maintien de cette Maison indispensable. La Maison Marguerite fait œuvre utile depuis 1977. Elle a traversé les embûches et fait face aux vents contraires. Elle relève tous les défis et celui de continuer d'opérer en pleine pandémie n'est pas des moindres. Je salue tous ceux et celles qui de près ou de loin ont permis à La Maison Marguerite de poursuivre son œuvre auprès des femmes en détresse », Danièle Lorain.*



**La Maison Marguerite de Montréal Inc.**

CSP Saint-Denis, Casier postal 60116  
Montréal (Québec) H2J 4E1

Numéro d'organisme de charité : 89025 4246 RR0001

Hébergement : 514 932-2250

Post-hébergement : 514 932-8872 poste 106

Bénévolat : 514 932-8872 poste 104

Administration : 514 932-8872 poste 103

MAISONMARGUERITE.COM



MAISON MARGUERITE



MAISONMARGUERIT